

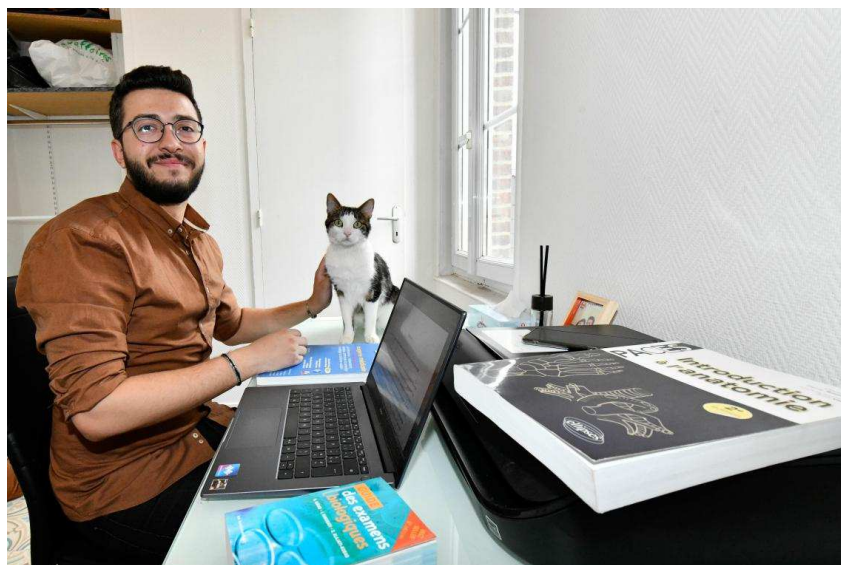
Après leur mention très bien au bac, que sont devenus les deux lycéens Normands brillants ?

Par Delphine LETAINTURIER

5-6 minutes

Mis en ligne le 11/09/2021 à 16:18

On les avait croisés à la sortie du bac décroché avec mention très bien au lycée Porte océane, au Havre, et à l'issue de deux années de prépa au lycée Corneille, à Rouen. Que sont devenus l'étudiant syrien Alaa Hossam Eddine et Azélie Picot, prodige des maths ?



Alaa Hossam Eddine avait décroché son bac S avec une mention très bien au Havre, il est aujourd'hui en 3e année de médecine à Rouen - Photo STÉPHANIE PÉRON

Alaa Hossam Eddine avait décroché son bac S avec une mention très bien au Havre, il est aujourd'hui en 3e année de médecine à Rouen - Photo STÉPHANIE PÉRON





Une moyenne de 16,97 sur 20. Alaa Hossam Eddine avait fait l'admiration de tous en décrochant [son bac scientifique avec une mention très bien](#) en 2017. C'était tout juste quatre ans après avoir fui son quartier bombardé en Syrie avec sa famille. Et seulement trois ans après avoir posé leurs valises au Havre, dans le quartier des Neiges. Un résultat alors jugé comme une performance, rendue possible « *grâce à l'accueil et l'aide que j'ai reçus de la part de la proviseure, des professeurs et des élèves* », n'oublie pas le jeune homme.

Une réussite, un échec, un rebond

Alaa vient d'effectuer sa rentrée en 3e année de médecine à Rouen. Mais entre le bac et aujourd'hui, tout ne s'est pas tout à fait déroulé comme prévu. Même si le chemin emprunté par celui qui a fui le régime syrien avec sa famille demeure exemplaire. Revenons quelques années en arrière. Alaa, ses deux jeunes frères et ses parents – commerçant et professeure de chimie – ont quitté Damas du jour au lendemain. « *Parce que notre quartier a été détruit par les bombes mais aussi par ce que mon père avait appris que le gouvernement commençait à le rechercher.* » À l'époque, l'adolescent savait tout juste dire bonjour, au revoir et merci ; aujourd'hui, Alaa s'exprime dans un français parfait. C'est après le bac que les choses se sont vraiment corsées. Une période qu'il a vécue comme un cataclysme.

La médecine plus qu'un rêve, un devoir

Ces moments difficiles n'ont rien à voir avec son exode. Il s'agit de son échec au concours d'accès à la Paces (première année commune aux études de santé)... « *Alors que je n'ai jamais bossé autant ! Je ne dormais quasiment plus, juste avant les épreuves* », se souvient Alaa qui a vécu ce passage comme « *un choc* », doublé d'une perte de confiance inouïe. « *En ayant vécu la guerre, la médecine est devenue plus qu'un rêve pour moi. C'est presque un devoir...* », décrit le jeune homme. Alors, il a pris un chemin détourné pour accéder à la fac de médecine. Il s'est inscrit en

licence de Sciences pour la santé. « *C'est trois ans de plus, mais ça m'a appris la patience* », sourit Alaa qui espère bien pouvoir exercer en France « *parce que je souhaite lui rendre à elle et aux Français, ce qu'ils m'ont donné* » mais aussi en mission humanitaire, et pourquoi pas dans des pays en guerre... En attendant, il va travailler la méthodologie, « *c'est le plus important en médecine. Je vais trouver ce qui va me permettre de passer en 4e année dès mai prochain* ». Son objectif est clair et déterminé : laisser les années difficiles derrière lui pour un jour soigner et sauver des vies.

Azélie, prodige des maths

Âgée de 21 ans, Azélie Picot, elle, s'est démarquée en prouvant par $A + B$ que les mathématiques étaient aussi à la portée des filles. Après son bac, qu'elle a elle aussi brillamment décroché au lycée Maurois, à Elbeuf, la jeune étudiante a [réussi, en 2019, le concours de l'École normale supérieure](#) (ENS) après deux années de prépa au lycée Corneille, à Rouen. [Normale Sup'](#), la prestigieuse école de la rue d'Ulm d'où sont sortis des prix Nobel, de grands chercheurs et accessoirement [Cédric Villani](#), le mathématicien élu député.



Après deux années, elle continue à y tracer son chemin. Elle fera sa rentrée le 13 septembre. « *Il me restera ensuite encore une année à faire à l'ENS.* » À l'issue, elle envisage de faire une thèse sur la topologie algébrique. « *Ce serait un peu compliqué d'expliquer...* » Oui, restons en là. Azélie entre aussi cette année, parallèlement à son cursus à Normale Sup', en Master 2 maths à Jussieu. Son but ? Devenir chercheuse.

En marge de ses études, elle trouve encore le temps de participer à des actions pour sensibiliser les lycéennes à leur potentiel à

suivre des études scientifiques. Car les préjugés ont encore bien la vie dure.